Le myriophylle à épis *(Myriophyllum spicatum)*

Une plante exotique envahissante bien présente dans le sud du Québec. Une fois établie dans un plan d'eau, il est très difficile de l'éradiquer. La prévention est donc le meilleur moyen de la contrôler.

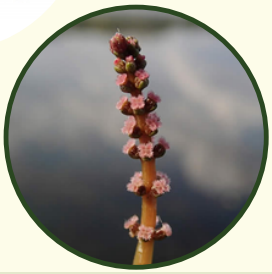
Comment le reconnaître ?

Plante

Submergée et enracinée
Jusqu'à 10 m de profondeur
Une fois à la surface, flotte et continue sa croissance horizontalement
Tige jusqu'à 6 mètres de longeur

Feuilles

Submergées et finement divisées
Regroupées en 3 à 6 verticilles sur la tige (le plus souvent 4)
Composées de 10 à 22 paires de folioles
Apparence de plumeau mouillé hors de l'eau



Fleurs et fruits

Émergents
En épi rougeâtre
Très petits (<1 mm)

Un plante prolifique

Le myriophylle à épis peut s'établir dans différents types d'habitats: lacs, étangs, rivières, fossés de drainage, etc. La plante peut se reproduire même dans les lacs pauvres en nutriments. On la retrouve particulièrement dans les secteurs agricoles et de villégiature, ainsi que près des infrastructures (ex. mise à l'eau).

Les racines et rhizomes sont ancrés dans le sol à une profondeur entre 1 et 4 mètres, et jusqu'à 10 mètres dans le cas d'une eau très claire. Une fois à la surface, la plante continue sa croissance de manière horizontale, en flottant. Elle forme alors une canopée très dense à la surface de l'eau.

La plante se reproduit principalement par fragmentation. Les tiges se fragmentent naturellement à partir de la mi-juillet, mais le passage des bateaux peut aussi contribuer à la fragmentation. S'ils se retrouvent dans un endroit propice, les fragments s'enracinent et se propagent. Ces fragments peuvent survivre de 1 à 3 heures hors de l'eau, voir plus s'ils sont en agglomérat (ex. entouré autour d'une hélice). La plante peut donc facilement se propager d'un lac à l'autre de cette manière.

Méfiez-vous!

- Les rhizomes, racines et pousses peuvent survivre à l'hiver, ce qui permet à la plante de commencer tôt sa croissance au printemps.
- Son caractère hâtif cumulé à sa croissance rapide lui confère un grand avantage sur les autres plantes aquatiques.
- La plante possède trois modes de reproduction: par fragmentation, par rhizomes et par reproduction sexuée (semences).
- Les graines peuvent survivre hors de l'eau durant neuf mois, alors que celles qui se retrouvent en eaux peu profondes pourront germer et s'établir.
- Différencier l'espèce n'est pas facile, puisqu'il existe plusieurs plantes similaires, dont six myriophilles indigènes.

Références
Gouvernement du Québec. 2020. Fiche d'identification sur le myriophylle à épis et les espèces similaires.
Lavoie, C. 2019. 50 plantes envahissantes : protéger la nature et l'agriculture. Les publications du Québec. 415 pages.

Photos
Michigan Flora Online, 2020.
Minnesota Wildflowers, 2023.

OBV Charlevoix Montmorency

APELN Association pour la protection de l'environnement du lac Nairne Inc.

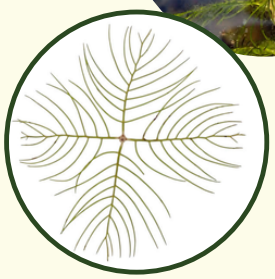
Espèces indigènes similaires

À ne pas confondre avec le myriophille à épis!

Myriophylle indigène (*Myriophyllum sp.*)

Feuilles

Composées de 3 à 14 paires de folioles
Verticillées ou disposées irrégulièrement autour de la tige
Folioles pouvant être fourchus
Espaces entre les verticilles: < 1 cm



Fleurs et fruits

À l'aisselle des feuilles ou en épis émergents
Bourgeons dormants à l'automne pour certaines espèces

Cornifles indigènes (*Ceratophyllum sp.*)

Plante

Submergée
Non enracinée dans le substrat
Tige ramifiée

Feuilles

Fourchues, non pennées
Regroupées en 3 à 11 verticilles
Subdivisées 1 à 3 fois
Petites épines sur la marge
Conservent leur forme hors de l'eau

Fleurs et fruits

Petits fruits à la base des feuilles

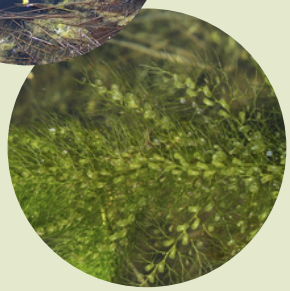
Utriculaires indigènes (*Utricularia sp.*)

Plante

Submergée
Enracinée ou flottante

Feuilles

Alternes, verticillées ou opposées
Pétiolées
En forme d'éventail
Subdivisées



Fleurs et fruits

Émergents
Peuvent porter des utricules
Bourgeons verts et visqueux à l'automne pour certaines espèces (1 à 3 cm)